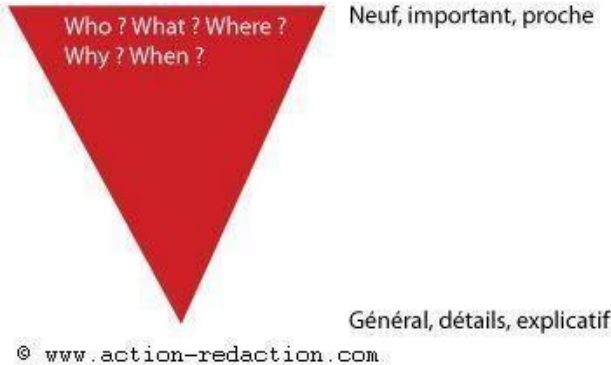


Activité n°4 : REDIGER UN ARTICLE

Objectifs :	Repérer l'organisation d'un article de journal Choisir et trier des informations Reformuler les dépêches
Durée :	1h
Matériel :	Des dépêches (du site AFP par exemple)
Organisation	groupe de 2 ou 3 élèves

Activités	Mise en place
Lecture de dépêches pour déterminer les 5 W.	<p>Les élèves repèrent l'organisation en forme de pyramide inversée d'une dépêche :</p> <p>Lecture et identification des 5 W à partir de deux dépêches (annexe1) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ◦ Réponses aux questions Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? ◦ Réponses éventuelles aux questions Comment ? Pourquoi ? ◦ Réponses aux questions qui permettent de prolonger la réflexion : Et alors ? 
Lecture d'un article sur la Une	<p>Dégager les critères pour rédiger un articles ou du moins le chapeau.</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Ecrire clair, concis et concret : phrases courtes, au présent, avec des verbes actifs le plus souvent.</i> - <i>La première phrase doit accrocher le lecteur, le faire entrer dans le sujet d'emblée ;</i> - <i>Choix des informations mises en avant dans cet article (qui ? quoi ?...) pour rester neutre ou susciter l'intérêt pour le lecteur d'aller lire l'article complet.</i>
Ecriture d'un article	Sélectionner quelques dépêches courtes et demander aux élèves d'en écrire un chapeau. (Cf. Doc. A)
Prolongement	<p>Il semble nécessaire de renouveler ce travail de rédaction d'un article. Il peut être envisagé de proposer une même dépêche à l'ensemble des élèves qui devront rédiger un court chapeau. L'intérêt sera de comparer ceux-ci en mettant en évidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les choix de chaque élève (quelles informations retenues par chacun et donc quelles informations mises en avant) : subjectivité de l'information. - La rédaction : choisir les mots (jeux de mots), susciter ou non l'intérêt. <p>L'objectif est de montrer qu'à partir d'une même dépêche les choix de l'auteur de l'article a des conséquences.</p>

Exemple n°1 de dépêche :

Baïkonour (Kazakhstan) (AFP) - Le premier spationaute britannique à séjourner sur la Station spatiale internationale (ISS), Timothy Peake, ainsi qu'un Américain et un Russe, ont pris leurs quartiers mardi soir dans la station après avoir dû s'y amarrer "manuellement" à cause d'un problème technique.

"Après avoir vérifié l'étanchéité et la pression du vaisseau, les spationautes sont entrés dans l'ISS avec succès", a déclaré l'agence spatiale russe Roskosmos.

Les trois spationautes, le Britannique Timothy Peake, l'Américain Tim Kopra et le commandant de bord russe Iouri Malentchenko avaient dû s'amarrer "manuellement" à la station après avoir décollé du cosmodrome de Baïkonour, au Kazakhstan.

En cause: "un dysfonctionnement du mode automatique", a annoncé à l'AFP le service de presse de Roskosmos.

Tout s'est ensuite "déroulé normalement", a ajouté la même source, précisant que l'amarrage du vaisseau avait eu lieu à 17H33 GMT, alors qu'il était prévu à 17H23 GMT.

Le vaisseau spatial avait décollé dans l'après-midi de Baïkonour, dans les steppes kazakhes et après s'être détaché du troisième étage du lanceur, il avait effectué plus de six heures de vol en direction de l'ISS.

Les spationautes resteront six mois environ à bord de l'ISS.

S'il s'agit du sixième vol dans l'espace pour Iouri Malentchenko, c'est la première fois qu'un Britannique séjourne sur l'ISS.

Exemple n°2 de dépêche :

Kolding (Danemark) (AFP) - Les handballeuses françaises ont subi une grosse déception au Mondial, où elles se sont inclinées dès les quarts de finale face aux Néerlandaises, 28 à 25, mercredi à Kolding, alors qu'elles visaient le podium au Danemark.

Dominées pendant tout le match, les Bleues sont tout simplement tombées sur plus fortes qu'elles. Certes, les Pays-Bas ne sont pas, ou du moins pas encore, une grande nation du hand, mais leur jeune équipe ne cesse de grimper les échelons. C'est la première fois qu'elle atteint le dernier carré d'une grande compétition.

"On n'a pas à rougir de notre défaite. Elles ont été très bonnes, elles ont déroulé leur jeu. Surtout cette demicentre qui nous a fait beaucoup de mal. C'est la meilleure équipe qui a gagné", a reconnu la capitaine Siraba Dembélé, parlant d'Estavana Polman (10 buts).

S'attendant à un jeu rapide de leurs adversaires, très athlétiques, les Bleues n'ont pas trop mal réussi à couper les courses néerlandaises, mais les "Oranges" avaient d'autres ressources. Jamais par exemple les Françaises n'ont réussi à contrer le pivot Yvette Broch (4 buts et plusieurs penalties provoqués), qu'elles connaissent pourtant bien puisqu'elle joue à Metz.

C'est surtout en attaque, leur éternel talon d'Achille, que les joueuses d'Alain Portes ont péché. L'excellente gardienne néerlandaise Tess Wester (21 arrêts) a écoeuré les ailières françaises, notamment les gauchères Chloé Bulleux et Marie Prouvensier. A l'arrière, Alexandra Lacrabère a proposé un jeu trop stéréotypé et Gnonsiane Niombla n'avait pas le même jus que contre l'Espagne en huitième.

"On a de belles occasions de marquer, mais on ne met pas les ballons au fond, contrairement à elles qui n'ont pas beaucoup raté ni perdu trop de balles", a résumé Allison Pineau, la seule à avoir maintenu l'équipe à flot (8 buts dont 4 penalties).

Les Néerlandaises ont pris le large en fin de première mi-temps en passant un 6-2 aux Françaises (12-15 à la pause) et n'ont plus jamais été rejointes.

- Tournées vers le TQO de mars -

La victoire contre l'Espagne, vice-championne d'Europe, arrachée à la dernière seconde après une belle remontée au score (22-21) lundi, avait laissé croire à un déclic. En fait, les faiblesses du jeu français ont été exposées au grand jour par des Néerlandaises euphoriques.

"Il aurait fallu qu'on ait une paire de joueuses en état de grâce, qu'on réussisse plus de choses. Il fallait qu'on fasse un très, très grand match et on ne l'a pas fait. Nos insuffisances ne sont pas dues au hasard. Si notre défense a souffert c'est qu'on a été un peu à la ramasse physiquement face à des athlètes, si les ailières se sont fait manger par la gardienne, c'est qu'elles doivent progresser", a admis l'entraîneur.

Les Françaises, toujours à la recherche d'un titre depuis l'or mondial de 2003, vont maintenant essayer de terminer cinquièmes dans des matches de classement forcément un peu fades. Puis, les esprits se tourneront rapidement vers le tournoi de qualification olympique de la fin mars, où deux équipes sur quatre décrocheront un ticket pour Rio. La France est candidate à l'organisation d'un de ces TQO, à Metz.

